

INTRODUCTION GENERALE

Dans les pays en voie de développement dont la situation est difficile en accès à l'eau potable, les associations jouent un rôle important. Elles constituent un moyen de faire face aux difficultés et répondent aux besoins de la population. En effet, l'eau potable constitue un enjeu majeur pour le développement de l'homme, elle est indispensable pour la santé de l'homme. Ainsi, l'eau est un besoin fondamental de l'homme, chacun de nous dépend de l'eau pour survivre. Tout le monde a besoin de boire, de se laver, de faire la lessive et de cuire les aliments. Toutefois, l'eau qui provient de la nature sous forme des pluies, les rivières et les nappes phréatiques n'est pas forcément potable pour l'homme. Mais, ces eaux peuvent apporter des substances inertes ou les rejets polluants des activités humaines dans lesquelles l'eau évolue, l'eau doit subir un traitement avant d'être consommée. Certes, 1,6 milliard¹ des personnes ont accès à une eau potable dans le monde et environs 1,1 milliard sont privés à une eau de bonne qualité aujourd'hui. Alors qu'on prévoit une croissance de la population mondiale, ce qui augmenterait le besoin en eau potable. Ainsi, l'approvisionnement en eau potable figure parmi les 8 objectifs de l'OMD pour le développement. Il consiste à réduire de moitié la population sans accès à l'eau potable. Ces objectifs visent particulièrement les pays en voie de développement tels que les pays de l'Afrique comme le cas de Madagascar dont 59% des ménages n'ont pas accès à une eau de bonne qualité et 41%² ont accès à une eau potable, ce taux est le fruit de l'effort de l'État, ainsi que les diverses ONG à titre d'exemple le CARE INTERNATIONAL, WaterAid et les associations. D'autre part, l'approvisionnement en eau potable dépend du milieu de résidence, de l'infrastructure et du mode de vie des ménages. Par ailleurs, la distribution de l'eau est mal répartie, les habitants du milieu urbain malgache bénéficient beaucoup plus que ceux du milieu rural. Cette inégalité montre aussi que les riches ont plus d'avantage que les pauvres. Face à ce problème, les associations se rassemblent pour trouver un moyen de résoudre ce problème dans les milieux urbains ainsi que ruraux, c'est ce qui nous a permis de choisir comme thème « *impacts des activités de l'association KOLORANO dans la gestion du projet d'adduction d'eau potable : cas de la Commune rurale d'ALASORA* ».

¹www. Pseau.org/ outil/...eau-assainissement-Madagascar-fr-mai 2011

²www. Pseau.org/ outil /...eau-assainissement-Madagascar-fr-mai 2011

Choix du thème et du terrain

L'eau potable est un élément indispensable pour le développement social et économique d'un pays, car l'homme ne peut réaliser ces activités que s'il est en bonne santé. Mais, la majorité de la population ne dispose pas d'une source d'eau améliorée surtout en milieu rural. L'eau potable est insuffisante dans leur localité, les uns parcourent des kilomètres pour chercher de l'eau dans les bornes-fontaines, les autres qui sont très loin n'ont pas accès, et ils sont obligés d'utiliser l'eau de puits.

Comme la Commune Rurale d'ALASORA fait partie de communes rurales d'Antananarivo Avaradrano, ce problème d'adduction d'eau potable existe encore.

Pour mener à bien notre travail, on a choisi l'association « KOLORANO » qui s'occupe de la distribution de l'eau potable pour la population de la Commune d'ALASORA à travers la construction des bornes-fontaines dans les Fokontany. En effet, cette association travaille en collaboration avec la Commune et la participation des divers Bailleurs des Fonds.

Ces différentes raisons nous ont permis de choisir cette association pour faire une étude sur l'utilisation de l'eau potable dans la population de cette Commune, mais notre terrain d'étude se fixera sur deux Fokontany tel que Miadana et Amboaroy.

Question de départ

À MADAGASCAR, l'eau joue un rôle de développement surtout en milieu rural où l'économie repose sur l'agriculture. En effet, le problème d'adduction d'eau potable constitue un facteur de blocage pour le développement d'un pays. C'est pour cette raison que l'État malgache a créé l'autorité nationale pour la gestion de l'eau qui reçoit les aides apportées par divers ONG tel que WaterAid.

Ainsi, pour résoudre ce problème d'adduction d'eau potable, bon nombre d'associations sont créées pour réduire la population sans accès à l'eau potable plus précisément en milieu rural où l'accès est plus difficile c'est le cas de l'association « KOLORANO ». Mais leur travail ne peut être réalisable que si la population participe dans le projet ce qui nous ramène sur la question de départ suivante.

La participation communautaire dans le projet d'adduction d'eau potable constitue-t-elle un facteur de réussite de ce projet ?

LES ÉTAPES DE LA RECHERCHE

Pour réaliser notre travail nous allons montrer l'objectif global et les phases de la recherche de notre sujet d'étude.

Objectif global

Vu la situation actuelle sur l'accès à l'eau potable à MADAGASCAR, nous avons décidé d'apporter notre contribution en réalisant une étude sur l'adduction d'eau potable dans la population rurale d'ALASORA. Cette étude a donc, comme objectif principal d'avoir des données explicatives en réalisant les enquêtes auprès de l'association et dans la communauté.

Phases de la recherche

D'abord, la question de départ nous a permis de réaliser notre recherche. En effet, on a visité plusieurs centres de recherche telle que le Centre d'Étude et de Recherches en Sociologie (CERS) et on a pu obtenir des documents concernant notre thématique.

Ainsi, les connaissances recueillies à travers ces documents nous ont permis de formuler notre problématique et l'élaboration de nos hypothèses.

Ensuite, nous avons mis à notre disponibilité des outils capables de nous aider à faire une descente sur terrain, afin de réaliser notre recherche.

Pour réaliser notre étude sur terrain, nous avons pu faire un stage dans la Commune rurale d'ALASORA plus précisément dans l'association « KOLORANO » ce qui nous a permis de faire les collectes des données auprès de tous les individus concernés par l'adduction d'eau potable.

LIMITE DE L'ETUDE

Notre champ d'études se limite sur deux Fokontany. Durant notre stage nous avons rencontré beaucoup de difficulté, d'une part sur les ménages qui ont refusé de répondre à nos questions. D'autre part, les difficultés étaient au moment des collectes des informations envers les ménages au niveau de la communication. C'est pour cela que nous avons fait appel au responsable foncier pour jouer le rôle d'interprète afin d'obtenir plus d'informations à notre recherche. Ainsi, que le contre temps à travers certains responsables qui n'avait pas beaucoup de temps pour nous recevoir tels que le chef du Fokontany d'Amboaroy.

ANNONCE DU PLAN

Notre travail se déroulera comme suit : la première partie portera sur la présentation du terrain, cadrage théorique et méthodologique. La deuxième partie se basera sur l'étude du résultat de notre enquête et enfin, la troisième partie sera axée sur l'acquisition professionnelle et les recommandations orientées sur les personnes concernées par l'adduction d'eau dans la population dans la Commune rurale d'ALASORA.

PARTIE I :
PRESENTATION DU TERRAIN,
CADRAGE THEORIQUE
ET METHODOLOGIQUE

Avant d'entrer dans les détails de notre sujet, il est nécessaire de faire la présentation de notre terrain d'étude et la méthodologie qui semble aussi importante pour situer notre recherche. Pour la méthodologie nous parlerons, de l'holisme, d'EDURKHEIM (E) ainsi que l'individualisme méthodologique de WEBER (M) comme approche théorique pour expliquer le phénomène de l'adduction d'eau potable dans la Commune rurale d'Alasora. Ainsi, nous donnons quelques définitions qui nous ramèneront vers notre sujet d'étude. En effet, nous essayerons de montrer les outils et les techniques utilisés pour collecter les données de notre recherche.

CHAPITRE I : ÉTUDES DE LA COMMUNE ET DE L'ASSOCIATION

Dans ce chapitre nous allons parler des aspects de notre terrain d'études. Pour cela, nous allons commencer par la monographie de la Commune.

SECTION 1 : MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE

Cette section portera sur une étude de la Commune, que nous allons montrer d'abord l'histoire de la Commune, ainsi que les activités de la population.

1 Histoire de la commune

Alasora a été créé en 1490 par le prince RAMASIMPAHIRY, qui était le berceau de la royauté du Merina. En (1500-1520) la reine, RANGITA et son frère ANDRIANAPONGA II avaient donné le nom D'ALASORA venant du nom (le forêt de SORA). À sa mort, la fille de RANGITA, RAFOHY (1520_1575) avait décidé de placer le palais MERIMANJAKA, siège du seigneur et s'y est installé définitivement.

EN (1540-1575) ANDRIAMANELO succéda sa mère RAHOFY et acheva la construction du palais.

EN effet, ANDRIAMENELO était la première personne qui a fabriqué une pirogue en bois, et a introduit le fer et ses techniques comme matérielles de la circoncision.

En (1675_1716) ANDRIAMASINA est né et a grandi à ALASORA, ensuite il abandonna ALASORA pour conquérir le trône d'ANTANANARIVO.

L'installation humaine D'ALASORA a commencé au 16e siècle et il a été également appelé « aîné du pays et origine des rois ». Et c'est parmi l'un des plus anciens villages de l'Imerina.

2-Description de la commune

La Commune se situe à 7km au sud de la ville d'ANTANANARIVO, et a 2km de la route nationale N°58 B reliant le centre-ville à AMBOHIMANAMBOLA. Elle est composée de vingt FOKONTANY, dont MIADANA, AMBOAROY, ALASORA...

La superficie de la Commune est d'environ 44km.

3- Géographie humaine

La densité moyenne de la Commune d'Alasora est de 998,95 hab/km².

Tableau n° 1: Répartition des habitants par Fokontany.

N°	FOKONTANY	Superficie km ²	Nombre d'habitants	Densité (hab /km ²)
1	ALASORA	2,10	3343	1591
2	AMBATOMALAZA	1,15	3090	2686
3	AMBOAROY*	1,71	4400	2573
4	AMBODIVOANJO	1,10	2315	2104
5	AMBODIVONDAVA	1,30	3102	2386
6	AMBOHIDRAZAKA	0,85	2056	2418
7	AMBOHIMARINA	3,50	1020	291
8	AMBOHITANETY	1,60	897	560
9	AMBOHITROMBY	2,70	1067	395
10	AMPAHIBATO	4,20	2354	560
11	ANKADIEVO	2,45	1595	651
12	ANKADINDRATOMB	1,50	4020	2680
13	ANKAZOBE	2,15	1035	481
14	EST MAHAZOARIVO	3,50	3892	1112
15	MAHATSINJO	2,90	1652	569
16	MAHITSI	2,50	1605	642
17	MANDIKANAMANA	1,05	543	517
18	MIADANA*	3,20	1617	505
19	MENDRIKOLOVANA	3,24	1738	536
20	SUD AMPOHIPO	1,30	2613	2010
	TOTAL	44	43 954	

Source : Monographie communale année 2010

Ce tableau montre la répartition de la population par Fokontany, mais ce qui nous intéresse c'est celle de Miadana et d'Amboaroy, car cela où se situe notre terrain d'étude. Ainsi, la première Fokontany le nombre de la population est plus élevée par rapport au second. Tandis qu'Amboaroy la superficie est plus grande que Miadana. En effet, d'après nos enquêtes réalisées sur terrain le nombre de la population dans les deux Fokontany est plus élevé que les bornes-fontaines installées.

4- Climats

La Commune rurale d'Alasora est caractérisée par une température moyenne annuelle de 18° avec maximum de 25° et des minima de 10°. Elle a un climat de type tropical avec deux saisons distinctes :

Une saison sèche et fraîche de mai à octobre et une saison chaude et pluvieuse de novembre à avril. Elle possède un sol de type alluvionnaire, grâce à la riziculture et à la vocation herbagère. En effet, dans la saison pluvieuse la population qui utilise l'eau de puits se plaint de la mauvaise qualité de l'eau, car la pluie ramenée de déchet dans la source.

A) Les activités de la population

Notre étude se situe sur la CRA, il est important de connaître les activités économiques de la population de cette Commune.

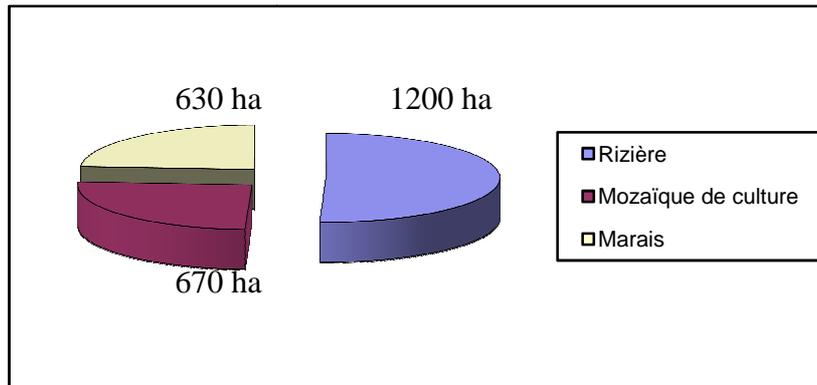
5- Le secteur primaire

L'agriculture joue un rôle important dans le développement économique de la Commune, en effet, plus de 80% de la population de la Commune sont des agriculteurs ce qui montre que la majorité des Ménages sont des cultivateurs. Mais il existe en particulier trois types de culture dominante qui sont, la riziculture, les cultures vivrières, les cultures maraîchères. En effet, la plupart des agriculteurs utilisent l'eau de la borne-fontaine pour réaliser les activités agricoles. Ainsi, La Commune D'ALASORA est la première productrice de la culture maraîchère dans le district D' AVARADRANO. Les produits tels que l'oignon, tomates, poireaux, choux-fleurs, haricots verts, courgettes sont destinés aux populations de la Commune et les marchés locaux.

D'une part, la riziculture occupe une place importante qui est destinée à l'auto consommation, d'après les informations du PCD 10% de la production sont vendues en cas de surproduction.

D'autre part, les cultures vivrières telles que la patate douce, le taro, le maïs et le haricot, 90% de la production sont destinées à l'auto consommation des habitants et 4% sont vendues au marché local. Ce qui nous a permis de dire que l'agriculture est la principale source d'activité de la Commune.

La figure ci-après montre le taux d'occupation des terrains de culture.



Source : Monographie de la commune année 2010

Figure n°1 : Occupation des terrains de culture

Ce tableau explique l'évolution de l'agriculture dans la Commune. On y confirme que la culture du riz domine les autres cultures comme nous l'avons expliqué précédemment.

Afin, à cause de l'inexistence de cabinet vétérinaire, les éleveurs pratiquent l'élevage traditionnel.

Tableau n° 2 : Effectifs du cheptel

Cheptel	Nombre de têtes
BOVINS	1250
PORCINS	450
AKOHO GASY	14 200
Total	15 900

Source : Monographie communale année 2010

Ce tableau montre l'effectif total des animaux que les éleveurs disposent au niveau de la commune.

En effet, l'insuffisance de traitement des animaux montre qu'ils sont disposés à l'auto consommation tout simplement.

6-Secteur secondaire

La Commune rurale d'Alasora dispose quatre entreprises dont Zone franche initiative qui s'occupe de confection qui se trouve MAHITY, zone franche initiative confection à AMBOAROY,

FIBROSIMAGASYMIRAY fabrication des toitures en fibro –ciment à MAHITSY, FOHINE distillerie à AMBOHIMARINA. L'artisanat est parmi l'activité de revenue pour des nombreux ménages.

D'une part, il est considéré comme une activité secondaire tel que la broderie, la vannerie

Pour certaines femmes de la Commune. D'autre part, la ferblanterie est une activité qui se vend à l'extérieur du pays, mais occupe par les femmes de la Commune.

SECTION 2 : Sectaire tertiaire

Le service bancaire existant dans la Commune est OTIV qui couvre la Commune D'ALASORA et ses environs. Les membres peuvent bénéficier d'un financement de 3 mois après s'être adhères.

Le taux d'intérêt est de 1.5% par mois ou 18% pour 1ans.

1.1 Les infrastructures existantes

La Commune dispose des infrastructures scolaires correspondant à la jeunesse de la Commune.

Comme les établissements public et privé.

1-Les établissements publics

Elle dispose 10 EPP dans les FOKONTANY dont (AMBATOMALAZA, AMBODIVONDAVA, AMBOMARINA, AMPAHIBATO, ANKADIEVO, MIADANA, MAHATSINJO, MAHITSY, MEDRIKOLOVANA).

Elle dispose aussi un CEG à ALASORA et un lycée public, mais nous pouvons aussi constater qu'il y a d'autre FOKONTANY qui ne dispose pas d'EPP dans leur localité comme (AMBOAROY, AMBOHIDRAZAKA, AMKAZOMBE ...

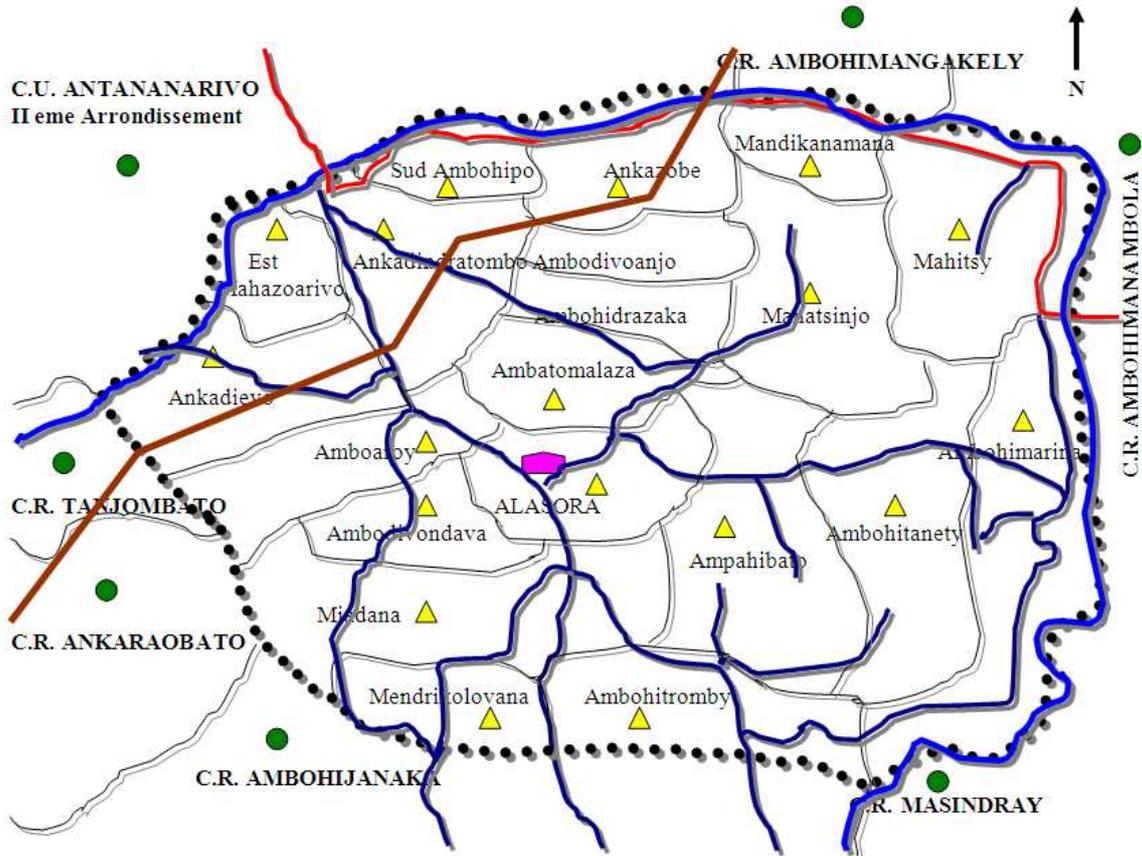
2-Les établissements privés

Nous pouvons constater que dans la Commune il y a beaucoup plus des écoles privées que les publics. En effet, nous avons 23 écoles primaires avec préscolaires (SUD AMBOHIPO, EST MAHAZOARIVO, AMPAHIBATO...) et 8 écoles secondaires, ainsi, que le collège privé d'ALASORA et seul de MIADANA.

3- Infrastructure routière

La Commune se situe à 2KM sud de la route nationale N°58B reliant le centre-ville à AMBOHIMANABOLA. Elle est bien aménagée, en effet les FOKONTANY sont reliés entre eux par des routes qui sont goudronnées et d'autre par des pavés et de terre battue.

Carte n°1 : Carte de localisation de la commune avec leurs Fokontany



Carte de la Commune rurale d' Alasora

- Limite de la Commune
- By Pass
- Route nationale N° 58 B
- Route intercommunale
- Fleuve d' Ikopa
- ▭ Chef-lieu communal
- Commune limitrophe
- ▲ Fokontany dans la Commune

SECTION 4 : PRÉSENTATION, ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION

Dans cette section nous allons montrer la présentation, l'organisation et le fonctionnement de l'association « KOLORANO » pour avoir beaucoup plus d'information concernant notre thème choisi.

1-Présentation de l'association

« KOLORANO » est une association créée par le CDC (Comité de Développement Communal). L'objectif de cette association est de réaliser des activités d'adduction d'eau potable dans les FOKONTANY où ils ne disposent pas d'eau potable dans la Commune d'Alasora. Elle a commencé ces activités en 2009. En effet, l'association est indépendante du gouvernement ce qui fait qu'elle est libre de choisir ses membres, de créer ses activités qui sont fixées sur la construction des bornes-fontaines dans la Commune, et le mandat est non renouvelable pour le personnel de l'association. Ainsi, elle est financée par des Bailleurs de Fonds comme coca cola 2013- 2014 et WaterAid, CARE INTERNATIONAL depuis 2009. Depuis 2011 l'association s'occupe de la construction des bornes-fontaines par les fonds de leur propre caisse.

En outre, l'association a été créée en septembre 2009. Elle œuvre pour le bien-être de la population, afin de réduire la pauvreté dans la Commune par l'approvisionnement d'eau potable dans les ménages des FOKONTANY de la Commune. En effet, dans l'année 2015 l'association s'occupait de 57 bornes-fontaines qui se trouvent dans les FOKONTANY de la Commune D'ALASORA.

Tableau n° 3 : Organisation et fonctionnement de l'association

POSTES	ATTRIBUTIONS	NOMBRES
président	<ul style="list-style-type: none"> - Représentant de l'association. - signer les documents qui concernent l'association. - c'est celui qui suit la démarche pour la mise en place de la construction de la borne. 	01
Vice-président	- Représentant du président en cas d'absence.	01
Secrétaire	<ul style="list-style-type: none"> - il veille au bon fonctionnement de l'association. - il est chargé des registres de l'association. 	01
Trésorier	<ul style="list-style-type: none"> - il s'occupe du paiement et du retrait de l'argent à la banque. - il partage souvent avec le président tout ce qui concerne la gestion de l'association. 	01
Contrôleur général (CG)	- il donne des conseils et cherche des idées nouvelles pour le développement de l'association.	01
- responsable de la borne-fontaine - contrôleur du FOKONTANY	<ul style="list-style-type: none"> - il est chargé de la distribution de l'eau à la population du quartier. - il garde la clé de la borne. - il prend le paiement de l'argent de chaque personne qui prend l'eau dans la borne. - il renvoie l'argent payé au trésorier de l'association. - il est le contrôleur du FOKONTANY son rôle est de vérifier la consommation journalière indiquée par le compteur du JIRAMA. 	1 ou 2

Source : enquête personnelle année 2015

Ce tableau montre que chaque membre de l'association a une fonction spécifique au sein de l'association. Les efforts qu'ils emploient permettent la bonne marche de l'installation de la borne-fontaine dans chaque quartier de FOKONTANY.

2- Objectif de l'association

L'association travaille pour le bien-être de la population. Elle a comme objectif d'améliorer les conditions de vie de la population sans accès à l'eau potable en installant des bornes-fontaines dans chaque Fokontany qui ne dispose pas de source d'eau améliorée.

CHAPITRE II : CADRAGE THEORIQUE ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS

Dans ce chapitre nous allons montrer quelques définitions qui vont nous ramener vers notre sujet et la méthodologie appliquée dans notre travail. Ainsi, ce chapitre est très important pour notre travail, car il englobe les outils utilisés pour collecter les données de notre recherche.

SECTION 1 : EXPLICATION DE NOTRE THEME

Nous parlerons dans cette section des concepts qui peuvent nous ramener à comprendre notre sujet.

1- Eau potable

C'est une eau qui doit être dénuée de tout élément qui peut être nuisible à la santé de l'homme. Elle doit aussi répondre à certaines normes fixées par des textes législatifs et à certaines qualités : incolore, fraîche, sans odeur, ni gout. Elle ne doit pas aussi porter des substances toxiques ainsi que des micro-organismes. En effet, l'eau potable est buvable et peut être utilisée à des fins domestiques et industrielles à partir des citernes, des bornes-fontaines... etc³.

2- Eau potable selon la loi malgache

Une eau potable doit être définie comme une eau destinée à la consommation qui par traitement naturel répond à des normes organoleptiques, physico-chimiques, bactériologiques fixées par décret⁴

SECTION 2 : CADRAGE THEORIQUE

Nous avons utilisé deux approches théorique pour expliquer notre sujet d'une part le « holisme » de DURKHEIM et d'autre part « l'individualisme méthodologique » de WEBER

³ Source : [www.larousse.fr/encyclopédie/divers/traitement des eaux /187368](http://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/traitement_des_eaux/187368)

⁴ Article 38 de la loi n°98-029 du 20 janvier 1999 code de l'eau

3- Approche holiste

Nous essayons de faire une vision globale de la société par l'étude de certains faits sociaux comme le dit DURKHEIM ; les actes individuels ne peuvent être expliqués que si on étudie la société et les normes sociales qui sont imposées à leurs membres. En effet, l'individu ne détermine pas la société, il est déterminé par la société, manipulé, conditionné par les structures de la société. L'« holisme » de DURKHEIM (E) consiste à expliquer les faits sociaux par d'autres faits sociaux. Par ailleurs, on ne pourrait comprendre un comportement individuel sans prendre en compte le groupe social, les coutumes, les croyances de l'individu étudié. C'est-à-dire on ne pourra pas étudier un comportement individuel sans prendre conscience de l'ensemble des facteurs et éléments qui constituent le groupe. Ceci nous ramène sur l'adduction d'eau potable dans la population de la Commune rurale d'ALASORA et l'importance dans les différents ménages de la Commune.

L'auteur ALAIN LAURENT emploie les idées de ce premier sur la collectivité, pour expliquer le particulier dans son livre intitulé « qui sais-je ? Individualisme méthodologique ». Ainsi, l'holisme est un courant de pensée qui part d'une vision globale pour expliquer une partie « le tout peut expliquer la partie, et tout ce qui se trouve dans la conscience des individus vient de la société »⁵ ce qui nous ramène à savoir les normes, les croyances, les coutumes de la société ou le groupe dont l'individu évolue afin de réaliser le projet d'adduction d'eau potable dans la population de la Commune.

Ainsi, pour bien situer notre sujet il est important de connaître les comportements du groupe dans laquelle on réalise notre recherche, afin que notre projet puisse être réalisable. En effet, on peut dire que c'est la société qui permet à l'individu d'agir, et que l'individu agit beaucoup plus dans le groupe que s'il est isolé.

4- Méthode d'approche individualiste

Dans ce paragraphe ALAIN LAURENT emploie ses idées pour compléter l'approche holiste. Ainsi, l'auteur montre qu'« on peut considérer que tout phénomène

⁵ ALAIN LAURENT « individualisme méthodologique » collection « que sais-je ? » Edition presse universitaire (novembre 1994) page 20

collectif comme produit d'actions individuelles »⁶. En effet, pour expliquer la société, on doit étudier le système éducatif de l'individu, sa classe sociale et sa famille.

Dans le cas de notre étude, nous intéresserons à comprendre les comportements des ménages sur l'utilisation d'eau potable dans leurs foyers. Ici on fait une vision plus approfondie de l'individu à travers les entretiens auprès de la population (ménage par ménage) et les observations.

Ainsi, MAX WEBER affirme que les individus sont les seuls organes moteurs des entités collectifs ; ceci nous ramène à notre thème que la construction des bornes-fontaines ne peut être réalisable que si on connaît les caractéristiques des individus qui vivent dans cette localité. Ainsi, on peut affirmer que pour trouver la structure générale il faut partir de l'analyse des phénomènes particuliers, on peut aussi dire que le changement du système social est le résultat des actions individuelles.

Ceci nous permet d'affirmer que, pour que la construction d'une borne-fontaine soit faisable, il faut prendre conscience de la dynamique de la population.

SECTION 3 : FORMULATION DE LA PROBLÉMATIQUE ET DES HYPOTHÈSES

Notre travail consiste à formuler une problématique et des hypothèses, afin d'obtenir des données vérifiables à notre recherche.

1- Problématique

Notre problématique réside sur la question d'adduction d'eau potable à MADAGASCAR qui commence à intéresser beaucoup d'intervenants, ce problème ne peut être résolu qu'en moyen terme et à long terme. C'est ainsi qu'on se pose la question :

Est-ce que le degré de participation de la communauté est suffisant pour apporter des résultats fiables pour l'association en matière d'adduction d'eau potable?

⁶ ALAIN LAURENT « individualisme méthodologique » collection « que sais-je » ? Edition presse universitaire (novembre 1994) page 25

➤ HYPOTHÈSES

Nous avons émis deux hypothèses afin de répondre à notre problématique:

- Une stratégie d'intervention devrait être élaborée par l'association après une reconnaissance de la réalité locale.
- Une Dynamique de la population serait bénéfique pour la réalisation de la borne-fontaine et de son entretien.

➤ OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Nous allons montrer deux objectifs spécifiques afin d'expliquer notre recherche :

-Effectuer un stage au sein de l'association pour connaître le fonctionnement et l'organisation de l'association.

- Faire des entretiens auprès du chef du FOKONTANY et au sein de la communauté.

Synthèse du chapitre

À la fin de ce chapitre nous pouvons dire que les définitions et les théories appliquées dans ce travail nous ont permis de comprendre notre sujet, afin d'élaborer la méthodologie à utiliser dans la suite de notre recherche.

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE ET TECHNIQUE DE RECHERCHE

Dans ce chapitre nous allons parler des outils et techniques utilisés au moment des collectes de donnée de notre recherche ainsi :

1. Outils de la recherche

Pour bien réaliser notre travail nous avons utilisé des méthodes et des techniques afin de décrire, d'analyser les actions des individus et de rendre le résultat de l'enquête.

2. Matériels

D'abord, durant notre enquête nous avons pu obtenir des images qui illustrent notre terrain d'étude grâce à l'utilisation d'un appareil photo. Ainsi, nous avons exploité des documents électroniques téléchargés dans les sites internet.

Ensuite, les notes que nous avons pu écrites dans notre bloc -note nous a permis d'avoir de données explicatives de notre recherche.

3. Techniques de recherche

- Technique documentaire

Notre travail a été réalisé grâce à la recherche mise en œuvre dès le début de notre travail dans l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), dans le Centre d' Étude et de Recherche en Sociologie (CERS) et le Plan Communal de Développement (PCD).

Nous avons aussi obtenu des informations dans les sites internet, cette recherche nous a permis de bien cerner notre sujet. En effet, les documents que nous avons consultés dans les différents centres de recherche nous a permis d'avoir plus de connaissance et de savoir sur le sujet, ces documents sont constitués :

- des ouvrages généraux qui nous ont permis d'obtenir des idées générales de notre sujet.
- Des ouvrages spécifiques et des documents officiels qui concernent aussi les idées du sujet.
- en plus les revues et les mémoires des étudiants qui ont déjà réalisé leur soutenance.

4-technique vivante

•Observation

Nous avons effectué une observation participante au moment de la descente sur terrain avec le vice-président de l'association (en effectuant des visites dans les bornes fontaines pour observer l'état de la borne et de faire de sensibilisation auprès du responsable de la borne) pour en avoir beaucoup d'information dans les zones à enquêter. Ainsi, nous avons effectué des observations dans la période de visite à domicile.

•Questionnaires

D'abord, nous avons utilisé une enquête sur questionnaire de type (fermée)⁷ pour avoir de réponses plus simple de notre recherche. Ainsi, nous avons aussi utilisé des enquêtes sur questionnaire de fait, qui constitue les éléments observables de notre étude tels que (l'Age, le sexe). L'enquête se déroule sous forme des questionnaires. Ainsi, que les observations faites au moment de visite à domicile.

Ensuite nous avons utilisé une enquête de type quantitative pour avoir une vision globale de notre population cible.

•Entretien

D'abord, nous avons effectué des entretiens par une approche qualitatifs, durant la période de notre stage avec certains agents de la Commune et les membres de l'association. Ceci nous a permis d'avoir une vision plus approfondie de notre société.

5-Technique d'échantillonnage

En premier lieu, nous avons adopté une technique de tirage aléatoire auprès des ménages et des personnes à enquêter. En effet, nous nous efforcerons d'être neutres vis-à-vis de la population, afin de trouver des réponses et des explications fiables à notre recherche. Ainsi, pour cette technique, chaque individu à la même probabilité d'être enquêté. Dans notre cas, nous avons enquêté au hasard une personne dans chaque ménage.

⁷ OMAR AKTOUF, méthodologie des sciences sociales et approche (1887) page 94 et 95

En second lieu, nous avons utilisé la technique par strate qui nous a permis de choisir deux Fokontany bien spécifiques pour faire nos enquêtes et de prendre les mêmes nombres des personnes à enquêter dans les deux Fokontany.

Tableau n°4 : l'échantillonnage

Fokontany sexes Âgés	Miadana		Amboaroy		Effectif total
	M	F	M	F	
] 10-15]	2	1			3
] 15-25]	2	4	2	7	15
] 25-35]	4	6	1	9	20
] 35-'45]	1	3	2	2	8
] 45-55]	1	1		2	4
Effectif total	10	15	5	20	50

Source : enquête personnelle année 2015

Nous avons enquêté 50 personnes dans les ménages de deux Fokontany présentées dans le tableau.

Dans le premier Fokontany nous avons enquêté 25 personnes au hasard dont 15 femmes, 2 enfants et 8 hommes. Mais dans ce tableau on constate que l'intervalle entre]15-25] et] 25-35] l'effectif est plus élevé par rapport aux autres. Ceci montre que ces deux effectifs sont les plus concernés par l'adduction d'eau potable dans les deux Fokontany.

Dans le second Fokontany il y a 20 femmes et 5 hommes. Mais, le nombre des femmes est supérieur que celui des hommes. Cela montre que c'est les femmes qui s'occupent de l'approvisionnement d'eau potable dans les ménages dans les deux Fokontany.

6- Méthode

D'abord, la question de départ, la formulation de la problématique et l'élaboration des hypothèses et les théories des auteurs nous ont permis de suivre la logique hypothético-déductive.

Ensuite la logique hypothético-déductive consiste à analyser le particulier à partir de la générale, à obtenir une situation concrète à l'aide des théories conçue.

Nous avons réalisé notre travail grâce aux études faites à notre sujet. En effet, les méthodes et les techniques utiliser nous ont permis aussi de faire les collectes de données. Afin, le stage que nous avons effectué dans la Commune rurale d'Alasora plus précisément dans l'association « KOLORANO » nous a permis de savoir le problème d'adduction d'eau potable dans la population rurale de la Commune d'Alasora, qui constitue un obstacle de développement pour certains ménages. Il s'agit de l'inexistence des bornes-fontaines dans certains quartiers qui peuvent favoriser l'utilisation de l'eau de puits. Ainsi que de savoir le rôle de l'association face à cette population.

PARTIE II :
LES ACTIVITES REALISENT PAR
L'ASSOCIATION « KOLORANO » AVEC LA
PARTICIPATION
DE LA POPULATION CIBLE

Dans cette partie nous allons présenter les résultats des enquêtes auprès de l'association en montrant les stratégies d'intervention de l'association dans la population où l'adduction d'eau potable est difficile. Ainsi, nous montrerons la participation de la population dans la mise en place du projet d'adduction d'eau potable. Ceci nous permettra de faire les vérifications des hypothèses émises au début de notre travail.

CHAPITRE IV : STRATÉGIE D'INTERVENTION PAR L'ASSOCIATION APRÈS LA RECONNAISSANCE DE LA RÉALITÉ LOCALE

Dans ce présent chapitre, nous allons démontrer les étapes à suivre par l'association pour réaliser le projet d'adduction d'eau potable dans la Commune rurale d'ALASORA.

SECTION 1 : LES PROCESSUS DE LA MISE EN PLACE D'UNE BORNE FONTAINE

Dans cette section nous allons montrer les étapes mises en œuvre pour placer une borne-fontaine dans une localité.

1- Financement du projet d'adduction d'eau potable

Pour réaliser ce projet, il est nécessaire d'avoir un fonds, afin qu'il puisse être réalisable.

Tableau n° 5 : Fonds pour le projet d'adduction d'eau potable

Acteurs	Montants
Kolorano	941000 d'ariary
Bailleurs de Fonds	20 millions d'ariary

Source : enquête personnelle année 2015

Ce tableau montre le montant que l'association doit posséder pour construire une borne-fontaine. En effet, ce fonds est reparti en deux, d'une part, l'argent que l'association possède dans leur caisse pour mettre en œuvre le projet d'adduction d'eau potable. D'autre part, le montant que l'association reçoit par les Bailleurs de Fonds pour mettre en place la borne. Mais, à travers les aides apportées par les différents acteurs KOLORANO participe aussi, car c'est elle qui réalise le projet.

2-justification du projet d'adduction d'eau potable par les acteurs concernés

D'abord, pour réaliser un projet il est important de faire une revue de données disponibles avant la mise en œuvre. Ainsi, l'implication des autorités communales est très importante pour élaborer le projet de l'AEP dans les Fokontany de Miadana et Amboaroy.

En effet, le projet doit être valide par les autorités communales afin d'être exécuter. Ainsi, vérifier si le terrain d'implantation est disponible. Ces processus concernent 3 entités distinctes à savoir les Bailleurs de Fonds, la commune qui est constituée du conseil communal (CC) et l'association.

Ensuite, la justification du projet se résume par la participation des acteurs locaux ; ainsi, que les Bailleurs de Fonds. Ces acteurs se réunissent pour étudier la faisabilité du projet afin de mettre en œuvre. En effet, l'association « Kolorano » prend en charge la continuité du projet d'adduction d'eau potable.

Tableau n° 6 : Les acteurs concernés par le projet d'adduction d'eau potable

Membres	Fonctions
Bailleurs de Fonds	C'est eux qui disposent le fonds pour réaliser le projet
Président de l'association	- représente les membres de l'association. - celui qui reçoit le projet avant de l'exposer auprès des autres acteurs. -celui qui est confié de réaliser le projet d'adduction d'eau potable.
Conseil communal	-il est le représentant de la commune.
Chef du Fokontany	-il est le représentant la population bénéficiaire de l'aider

Source : enquête personnelle année 2015

Ce tableau montre les personnes concernées par le projet d'adduction d'eau potable.

En effet, on constate que chaque acteur a une fonction spécifique, c'est qui permet la construction de la borne-fontaine. Ainsi, ces acteurs étudient ensemble le projet ; une fois accepté par ces acteurs, l'association peut réaliser le projet.

3- Élaboration du plan de la construction de la borne-fontaine

D'abord, comme nous avons présenté au début de notre travail sur l'individualisme méthodologique, pour faire une étude sur une localité il faut partir du fait existant, de la

réalité des individus, afin d'avoir de réponse positive à notre projet. Ceci nous ramène sur la descente sur terrain afin de réaliser des enquêtes auprès de population cible, pour comprendre leur mode de vie et leur comportement.

Ensuite, l'enquête est un moyen d'expliquer la population l'importance de l'utilisation de l'eau potable dans leurs localités. Ainsi, les nombres des toits doivent être aux environs 30 à 50 toits pour que le projet puisse être réalisable. En effet, la descente sur terrain consiste aussi à faire une observation sur le lieu d'implantation de la borne.

Enfin, après avoir fait une étude sur le terrain et la population bénéficiaire de l'aide, la construction de la borne est réalisable.

4- Utilisation de l'eau par la population cible

Après avoir construit la borne-fontaine, il est nécessaire de designer une personne capable de gérer la borne-fontaine, afin de distribuer l'eau aux habitants du quartier. Cette personne est choisie par l'association et le chef du FOKONTANY et la population cible, elle est payée par l'association chaque mois.

Photo n°1 : Borne fontaine d'Atanety du Fokontany de Miadana

Source : enquête personnelle année 2015

Cette image montre la réalisation de la construction de la borne-fontaine dans le quartier d'Antanety du Fokontany de Miadana et la personne chargée de distribuer l'eau à la population de ce quartier par l'association « KOLORANO ».

En effet, Cet image montre aussi que l'association joue un rôle important pour le bien-être de la population de la commune.

5- Suivi de la borne-fontaine par l'association après l'installation

Le travail de l'association ne se limite pas après la construction de la borne. Mais il y a une descente régulière sur terrain pour observer le travail de la personne chargée de distribuer l'eau à la population locale et l'état de la borne. D'une part, l'association intervient en cas d'une panne de la borne-fontaine pour la remettre en ordre. Mais, ceci se fait par l'argent de la caisse de l'association. D'autre part, elle intervient dans le cas où la fontaine n'arrive pas à gérer la borne.

SECTION 2 : RÉALITÉ SUR L'UTILISATION DE L'EAU DANS LES DEUX FOKONTANY

Le projet d'adduction d'eau potable constitue actuellement un moyen de développement dans le milieu rural. En effet, l'homme a besoin de l'eau pour réaliser ces activités quotidiennes, elle est donc vitale et précieuse pour l'homme.

Tableau n° 7 : Effectifs totaux des bornes installées dans les Fokontany Miadana et Amboaroy

Fokontany	Nombres de la population	Nombres des quartiers qui posséder l'eau des bornes	Nombres des bornes-fontaines
Miadana	1617	06	06
Amboaroy	4400	05	06
Total	6017	11	12

Source : enquête personnelle année 2015

Ce tableau montre l'effectif total des bornes construites dans les deux FOKONTANY. Ceci explique l'importance de l'utilisation de l'eau potable dans les deux localités. En effet, nous pouvons constater également que l'effectif total des quartiers de MIADANA est différent de celui D'AMBOAROY, alors que l'effectif des bornes-fontaines est les mêmes. Ce qui explique que le Fokontany de Miadana bénéficie beaucoup plus d'eau potable par rapport à AMBOAROY, car le premier contient moins des ménages que le second. En plus, le nombre de la population d'Amboaroy est plus élevé que celui de Miadana. Ceci montre également que l'adduction d'eau potable est faible dans le second.

De ce fait, chaque responsable d'une borne assure l'entretien et la bonne gestion, afin de garantir l'épanouissement de la population de ce Fokontany.

Tableau n° 8 : Les nombres des bornes-fontaines installées par l'association et celles en partenariat avec des autres acteurs

FOKONTANY	NOMBRES DE LA POPULATION	NOMBRES DES BORNES FONTAINES	
		ASSOCIATION	BAILLEURS DES FONDS
MIADANA	1617	4	2
AMBOAROY	4400	2	4

Source : enquête personnelle année : 2015

D'abord, ce tableau montre l'effectif des bornes-fontaines installées par l'association en partenariat avec les Bailleurs des Fonds. On constate que l'association joue un rôle importante dans la commune, car elle permet à la population de la commune de bénéficier une source d'eau de bonne qualité.

Ensuite, les bornes-fontaines installées par l'association à MIADANA sont plus nombreuses par rapport à Amboaroy. Ce qui explique que l'aide apportée par l'association touche particulièrement le premier FOKONTANY. Mais nous pouvons énumérer 2 bornes de MIADANA qui sont construites par (coca-cola, WaterAid) en partenariat avec l'association. En effet, nous pouvons affirmer que l'association « Kolorano » joue un rôle important dans la Commune.

1- Les problèmes rencontrés au moment de l'approvisionnement de l'eau dans les bornes-fontaines

D'abord, l'approvisionnement d'eau potable constitue une tâche difficile pour certaines personnes. En effet, les uns parcourent des kilomètres pour obtenir de l'eau. Ainsi, les autres personnes doivent suivre une file d'attente avant de trouver de l'eau potable dans les bornes-fontaines. Ainsi, d'après nous enquête réalisée dans le Fokontany d'Amboaroy une femme affirme qu'elle doit se lever à 5h du matin pour arriver dans le rang. En effet, elle montre que « prendre de l'eau potable prend beaucoup du temps, car de fois elle doit rester pendant plusieurs heures pour à attendre son tour ». En plus, le responsable de la borne fontaine ferme le borne à 9h32, ce qui entraîne la difficulté d'adduction d'eau potable dans certaines personnes du Fokontany d'Amboaroy. Nous pouvons constater également que certaines personnes affirmer également que toute la

population ne bénéficie pas de l'eau potable, car il y a ceux qui ont les moyens d'acheter l'eau et d'autres qui sont incapables.

Ensuite, d'après nos enquêtes réalisées sur terrain les personnes qui sont capables d'acheter l'eau prennent aux environs 5 bidons à 6 bidons par jour. Les autres qui n'ont pas la possibilité d'acheter prennent 1 à 2 bidons par jour. Certaines personnes expliquent que la plupart n'utilise pas l'eau de la borne, car le moment où elles arrivent dans la borne trouvent que le responsable a déjà fermé. Ce qui entraîne certaines personnes d'approvisionner l'eau de puits.

Tableau n° 9 : La personne qui s'occupe de l'approvisionnement de l'eau dans le ménage

Fokontany Personne	effectif de Miadana	Pourcentage de Miadana	Effectif d'Amboaroy	Pourcentage
hommes	5	20%	5	24%
femmes	10	40%	14	56%
enfants	3	12%		0%
autres	7	28%	6	20%
total	25	100	25	100

Source : enquête personnelle année 2015

Ce tableau représente la personne qui s'occupe de l'approvisionnement d'eau dans le ménage.

D'abord, on observe que dans le Fokontany d'Amboaroy le pourcentage des femmes est plus élevé par rapport à Miadana. Ceci montre que la deuxième localité les femmes s'occupe de l'approvisionnement d'eau potable que la première. Ainsi, on observe également que les nombres des femmes sont plus élevés que les hommes dans les deux Fokontany. Ceux-ci montrent que ces femmes qui s'occupent beaucoup plus de l'approvisionnement d'eau potable dans les deux Fokontany.

Ensuite, on constate que le pourcentage des enfants qui approvisionnent l'eau est plus bas. Ceux-ci s'expliquent que les enfants ne s'occupent pas de cette tâche. En effet, les enfants consacrent leur temps dans les études.

2- La qualité de l'eau pour les ménages

Tableau n°10 : La qualité de l'eau

Fokontany Qualité est bonne	Effectif de Miadana	Pourcentage De Miadana	Effectif d' Amboaroy	Pourcentage 'Amboaroy
oui	16	64%	18	72%
non	9	36%	9	28%
total	25	100%	25	100

Source : enquête personnelle année 2015

D'abord, les résultats de ce tableau montrent que tous les ménages de deux Fokontany ne trouvent pas que l'eau de la borne-fontaine est de bonne qualité. En effet, d'après les réponses données par nos enquêtes 72% des ménages du Fokontany d'Amboaroy contre 64% de Miadana affirment que l'eau de la borne-fontaine est de bonne qualité.

Ensuite, nous pouvons constater également que dans la premier Fokontany les personnes qui répondent que l'eau n'est pas bon est de 36% tandis que le second est de 28%. Ainsi, nous pouvons dire que même s'il y a la majorité des personnes enquêtées affirment que l'eau est de bonne qualité, d'autres montre le contraire. En effet, d'après nos enquêtes un homme affirme que l'eau de la borne-fontaine dans la période de pluie n'est pas bonne, car dans la période de pluie l'eau ramène des saletés.

Tableau n°11 : Pourcentage(%) des ménages selon les sources d’approvisionnement en eau

Fokontany Source	Effectif de Miadana	Pourcentage De Miadana	Effectif D’amboaroy	Pourcentage D’amboaroy
puits	6	24%	5	20%
Puits avec l’eau de la borne-fontaine	8	32%	7	28%
Eau de la borne- fontaine	11	44%	13	52%
total	25	100	25%	100%

Source : enquête personnelle année 2015

D’une part, ce tableau montre une différence sur les sources d’eau utilisées par les ménages de deux FOKONTANY. En effet, on constate que 52% et 44% des ménages cherchent l’eau dans les bornes-fontaines tandis que 24% et 20% approvisionnent l’eau dans des sources naturelles pour satisfaire leurs besoins journaliers.

D’autre part, on trouve aussi également que 32% et 28% des ménages utilisent l’eau du puits avec l’eau de la borne. En effet, ce tableau nous a permis de constater que l’adduction d’eau potable dans les deux FOKONTANY ne sont pas les mêmes, les uns bénéficient beaucoup plus que les autres. D’après nos enquêtes une femme et un homme affirment qu’ils utilisent l’eau de la borne avec l’eau de puits, car ils n’ont pas le moyen d’acheter beaucoup des bidons dans la borne. Ils nous montrent que l’eau de la borne sert à boire, et celle du puits se pour les tâches ménagères. Ceci nous ramène à montrer l’importance de l’utilisation de l’eau de la borne-fontaine dans les ménages du Fokontany de Miadana.

Photo n°2 : Moyens des subvenir aux besoins de la population de Miadana

Source : Enquête personnelle année : 2015

L'eau de la borne est indispensable à la population rurale, car elle permet la réalisation de leurs activités quotidiennes.

D'abord, les activités exercées par la plupart des ménages de Miadana tournent autour de la poterie. Ainsi, ces activités se réalisent grâce à l'utilisation de l'eau des bornes-fontaines. L'eau joue un rôle important dans les activités économique de l'homme. Nous pouvons dire aussi que l'artisanat fait partie des activités des populations Miadana. Le Fokontany de Miadana utilise l'eau potable comme un moyen de réaliser l'activité artisanale.

Ensuite, la moitié de la population de Miadana cherche l'eau de la borne-fontaine pour fabriquer des potiers. Cette activité est considérée par les ménages comme une source de revenu. Mais, nous pouvons constater également que cette tâche est exercée par les femmes ainsi que les hommes. Les poteries sont des produits qui se vendent d'habitude dans les marchés de la ville.

Tableau n°12 : La quantité d'eau utilisée selon les ménages

Quantité d'eau /jour	Ménage qui possède un emploi	Ménages sans emploi
Nombre des bidons 20L	4	1
Nombre de seaux 15L	8	1 à 2
Total	200L	20 à 50L

Source : Enquête personnelle année 2015

Le problème d'adduction d'eau potable est un phénomène qui concerne le milieu rural où l'accès à l'eau potable est difficile. Notre étude se présente sur la quantité d'eau utilisée selon les ménages. Ce tableau nous montre que l'utilisation de l'eau potable dépend du niveau de vie des ménages. Ainsi, on voit que les travailleurs consomment beaucoup plus d'eau par rapport aux sans emploi.

Par ailleurs, nous pouvons constater qu'il y a des ménages qui utilisent en moyenne 4bidons par jour et d'autres qui consomment en moyenne 8 seaux de 15L par jour. En outre, il y a les ménages qui consomment 1 bidon de 20L ou 1 à 2 seaux de 15L par jour. En effet, l'adduction d'eau potable dépend (de la catégorie socio professionnelle des ménages).

3-Le rôle du responsable de la borne-fontaine

Premièrement notre recherche concerne aussi le rôle joué par la fontaine dans l'adduction d'eau potable. Elle est élue par l'association et les Bénéficiaires pour accomplir cette tâche. En effet, sa responsabilité est de bien organiser les activités qui

concernent l'adduction d'eau potable. Ainsi, elle a comme fonction de distribuer à chaque individu la quantité d'eau nécessaire pour satisfaire ses besoins.

En second, le montant à payer par chacun de ménage qui prend l'eau varie en fonction de la quantité d'eau qu'il souhaite utiliser. Cette somme est de 50 ARIARY pour un bidon de 20L et 10 ARIARY pour un seau 15L. Ainsi, l'argent recueilli par le responsable de la borne va être transmis à la caisse de l'association.

SECTION 3 : LA POPULATION QUI N'A PAS ACCÈS A L'EAU POTABLE

Dans cette section nous allons montrer la population où l'adduction d'eau potable est difficile, qui utilise les sources d'eau non protégées. C'est le cas de quelque quartier tel qu'Andepona dans le Fokontany de Miadana et Akanfy dans le Fokontany d'Amboaroy.

Photo n°3 : La source d'approvisionnement dans la population qui n'a pas accès à l'eau de la borne-fontaine



Source : enquête personnelle année 2015

Cette image montre la source d'approvisionnement pour la population qui n'a pas possibilité de prendre l'eau de la borne-fontaine. En effet, bon nombre des personnes consomme l'eau de puits quotidiennement. Malgré les efforts employés par l'association, il existe toujours des quartiers où la population n'approvisionnement pas l'eau dans les bornes-fontaines, c'est le cas du quartier D'ANDEMPONA. Ceci oblige à la population de recourir sur l'utilisation de l'eau de puits. Alor que nous constatons que la source ne pas

protéger. Ce qui montre que l'eau utilisée par les ménages qui habitent dans les quartiers où il ne dispose pas d'eau potable risque d'avoir des maladies telles que la diarrhée.

D'abord, nos enquêtes réalisées envers les ménages affirment que l'association ne prévoit aucune solution pour eux. Car les ménages qui existent dans cette localité sont inférieurs par rapport au nombre de foyers demandés par l'association, pour réaliser la construction de la borne-fontaine. Ainsi, la population se plaint beaucoup plus pendant la période de pluie où l'eau devient plus sale à cause des ordures entraînées par la pluie au niveau de la source.

Ensuite, en période de sécheresse il y a un manque d'eau dans les ménages, car l'eau diminue dans les puits et ils sont obligés de se déplacer dans d'autres fokontany pour prélever l'eau dans les puits.

1- L'utilisation de « sur eau » comme moyen d'obtenir de l'eau propre à la consommation

Le « sur eau » est un produit antibactérien utilisé plus particulièrement dans les milieux ruraux où l'accès à l'eau potable est difficile ; c'est le cas de la population du fokontany de Miadana dans le quartier d'Andepona. En effet, la plupart de la population de ce quartier utilise le « sur eau » avant de consommer l'eau dans leur besoin journalier.

Ainsi, d'après les enquêtes réalisées auprès des ménages de ce quartier l'eau potable n'existe pas dans tout ce quartier. Les ménages utilisent l'eau de puits mélangée avec le « sur eau » afin de consommer.

2- L'eau bouillie comme moyen d'obtenir de l'eau propre à la consommation

D'abord, l'utilisation des puits est favorable pour maintenir la survie de la population, mais l'eau de puits est non traitée. C'est pour cette raison que la population bouillit l'eau avant de consommer, afin d'éviter les maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau. Ainsi, un puits est une exploitation d'eau souterraine dont la population qui n'a pas accès à l'eau potable utilise pour satisfaire leur besoin hebdomadaire. En effet, l'eau de puits n'est pas consommable à cause de la saleté de cette l'eau, ce qui entraîne la consommation de l'eau bouillie.

Ensuite, les ménages emploient l'eau de puits pour toutes les activités qui nécessitent l'utilisation de l'eau.

Conséquences sur la population qui n'a pas accès à l'eau potable

En premier lieu, l'utilisation de l'eau potable constitue un droit fondamental pour l'homme, mais toute la population n'a pas accès à l'eau potable. En effet, 41% des Malgaches ont accès à une source d'eau améliorée, ce qui montre que la population a des difficultés d'accès à l'eau potable. Ainsi, comme nous l'avons dit depuis le début de notre recherche, l'approvisionnement en eau potable dépend du milieu de vie, de la résidence et du mode de vie. Ceci montre que les riches bénéficient beaucoup plus que les pauvres.

En second lieu, le développement de l'homme commence par le bien-être physique alors qu'actuellement, il existe toujours des populations qui ne disposent pas de l'eau potable dans leur localité. En effet, ces populations utilisent l'eau de puits pour satisfaire leurs besoins. Nous pouvons aussi remarquer que l'éloignement de la borne par rapport aux zones d'habitations entraîne le gaspillage de beaucoup d'énergie et du temps.

Enfin, le manque de la qualité de l'eau peut provoquer certaines maladies plus particulièrement chez les enfants. Ainsi, la source d'eau non améliorée n'est pas un atout pour le développement de l'homme, car il doit être en bonne santé pour réaliser ses activités. En plus, les habitants qui se trouvent dans cette localité souffrent d'un manque d'eau potable. Ils utilisent l'eau de puits pour faire la cuisine, la lessive l'hygiène. Par conséquent, l'eau transportée par les femmes dans leur foyer n'est pas protégée.

CHAPITRE V : DYNAMIQUE DE LA PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

Dans ce chapitre nous allons parler de la population du Fokontany de Miadana et Amboaroy, avant de venir sur la dynamique de participation de la population cible.

SECTION IV : LA POPULATION

La population de MIADANA est constituée de 1617 habitants avec une superficie de 3,20 KM2 et celle D'AMBOAROY est constituée de 4400 habitants et une superficie de 1,71 km2. D'après les enquêtes que nous avons réalisées durant notre stage nous pouvons constater que la moitié de la population de ces FOKONTANY a accès à une source d'eau améliorée.

Tableau n°13 Répartitions des ménages selon leurs occupations

Occupations principales	Effectif de Miadana	Pourcentage De Miadana	Effectifs d'Amboaroy	Pourcentage d'amboaroy
Étudiants	3	12%	X	0%
agriculteurs	3	12%	6	24%
commerçants	2	8%	3	12%
Ouvriers	4	16%	3	12%
Personnelle de l'Etat	3	12%	2	8%
Artisanats	5	20%	3	12%
Sans emploi	3	12%	5	20%
Autres	2	8%	3	12%
Total	25	100%	25	100%

Source : enquête personnelle année 2015

Ce tableau montre la répartition des tâches de la population du FOKONTANY de MIADANA et AMBOAROY. Mais, les deux FOKONTANY se diffèrent par leurs activités. En effet, MIADANA est dominé par une activité artisanale par contre AMBOAROY, l'agriculture est l'activité appliquée par beaucoup des personnes. Ainsi, nous pouvons constater également que dans le second FOKONTANY il y a 12% d'individus qui ne possèdent pas un emploi contre

8% dans le premier. Ceci montre que dans le Fokontany d'Amboaroy il y a beaucoup plus des personnes sans emploi par rapport au Fokontany de Miadana.

Tableau n°14 : Répartition des ménages selon leur Niveau d'instruction

Fokontany \ Niveau	Effectif de Miadana	pourcentage de Miadana	Effectif d'Amboaroy	Pourcentage d'amboaroy
Primaire	10	40%	7	28%
Secondaire	8	32%	10	40%
Universitaire	1	4%	3	12%
Non instruite	6	24%	5	20%
Effectif total	25	100%	25	100

Source : enquête personnelle année 2015

Ce tableau montre la répartition des ménages selon leur niveau d'instruction.

En premier lieu, on constate que dans le Fokontany de Miadana, les ménages qui ont un niveau d'instruction primaire et les non instruits sont plus élevés par rapport Amboaroy. Ainsi, dans le premier Fokontany on constate aussi que le niveau secondaire et universitaire est plus bas que le second Fokontany. Ceux-ci montrent que le niveau d'instruction des personnes qu'on enquête dans les ménages des Miadana sont plus bas qu'Amboaroy.

En second lieu, d'après nos enquêtes réalisées sur terrain on a pu constater que la tâche de l'approvisionnement d'eau potable concerne plus les personnes non instruites et celles de niveau primaire.

Tableau n° 15 Type de logement pour les ménages

Fokontany \ Logement	Effectif de Miadana	Pourcentage à miadana	Effectif d'Amboaroy	Pourcentage à amboaroy
locataires	2	8%	3	12%
propriétaire	23	92%	22	88%
total	25	100%	25	100%

Source : enquête personnelle année 2015

Même s'il existe quelque difficulté dans la Commune rurale, mais plus de la moitié de la population possède leur propre maison. Ainsi, ce tableau montre la répartition des personnes

selon leur logement. En effet, on constate que les personnes qui ont leur propre maison sont plus élevées par rapport aux locataires. Ce qui explique que la plupart de ménage de deux Fokontany possède leur propre maison.

1-La réaction de la population au moment de la mise en place de la borne-fontaine

Lors de la sensibilisation, la population est consciente de l'importance de l'utilisation de l'eau potable dans leur foyer. Ainsi, la population adopte une stratégie de participer à la mise en place de la construction de la borne-fontaine. C'est un processus qui implique la contribution de toute la population qui se trouve dans la localité où le projet est défini. Certes, la mise en place sera effectuée quand la sensibilisation est terminée, et que la population est incitée de prendre part.

2- Au moment de la sensibilisation pour la population bénéficiaire du projet

Le moment de la sensibilisation est une étape où la population est motivée de prendre en considération l'idée d'un projet. La population adopte un changement de comportement afin de participer au projet d'adduction d'eau potable. Ainsi, la population accepte la mise en place de la borne-fontaine dans leur localité. Dans cette période les individus sont dynamiques et participent au projet. En effet, on peut dire que la population est à l'origine de la mise en place de la borne. Dans cette étape de la sensibilisation la population va prendre part dans la réalisation du projet. Dans cette période, la population se regroupe entre eux pour revoir ce qu'elle peut donner à l'association pour accomplir le projet d'adduction d'eau potable dans leur localité. Ceci nous ramène à confirmer que la dynamique de la participation communautaire est très importante pour réaliser un projet.

3- Le rôle de la population dans la mise en place de la borne

La population est la seule bénéficiaire après la mise en place. En effet, elle a un rôle spécifique ; elle participe dans le vote pour élire le responsable de la fontaine quand la borne sera construite. Ainsi, elle participe également à travers une somme d'argent cotisé par chaque ménage ; afin de réaliser le projet. Cette somme varie en fonction de centimètre de trajet que la borne va prendre pour être réalisée. Parfois, la contribution peut-être matériellement (de ciment, fer, sable). Certes, la population joue aussi un rôle de main d'œuvre au moment de la réalisation du projet.

Tableau n°16 : Participation de la population dans la mise en place de la borne-fontaine

Participation	Par ménage	Par ménage
Somme	3000 ARIARY	30000 ARIAY

Source : enquête personnelle année 2015

Les sociétés rurales ont toutes noué des relations des solidarités entre elles. Cette solidarité permet une cohabitation mutuelle entre elles. Ceci lui permet de prendre les décisions ensemble, afin d'assurer le développement de leur localité.

D'abord, ce tableau nous montre la cotisation de chaque ménage pour la réalisation de la borne-fontaine. Mais ce tableau a une différence des sommes d'argent, cette différence s'explique par :

- la cotisation est de 3000 ARIARY si la distance entre la borne fontaine et tout près des ménages.

- la cotisation est de 30000 ARIARY si la construction demande beaucoup des matériaux et que le foyer se trouve loin de la borne. Ce tableau nous permet de confirmer que la population participer par le biais d'une cotisation.

Ensuite, la population cible peut participer sur la construction en offrant à l'association une maison pour stocker les matériaux de construction. Nous pouvons dire que la dynamique de la participation communautaire est prioritaire pour la mise en place d'un projet.

La dynamique de la participation dans la mise en place d'un projet est importante, car c'est la participation de la population qui permettra à l'association de réaliser le projet. Ainsi, nous pouvons constater que l'accès à l'eau potable n'est pas accessible pour tous, car les riches ont les moyens à payer pour avoir de l'eau suffisante pour satisfaire à leurs besoins. Certes, la population vulnérable n'a pas une qualité d'eau dans leur localité.

Pour conclure, ce chapitre nous avons parlé de stratégie d'intervention de l'association au moment de la mise en place de la borne-fontaine et la dynamique de la participation de la population bénéficiaire. En effet, la dynamique de participation communautaire est nécessaire pour tout projet. Ainsi, durant notre recherche nous pouvons confirmer que l'adduction d'eau potable est primordiale pour tout individu, car chacun de nous doit être en bonne santé pour réaliser ces activités.

PARTIE III :
VERIFICATIONS DES HYPOTHÈSES,
RECOMMANDATIONS
ET ACQUISITIONS PERSONNELLES

Après avoir montré les activités de l'association « Kolorano » et la dynamique de la participation de la population dans le projet d'adduction d'eau potable. Dans cette troisième partie, nous allons faire une analyse des résultats de nos enquêtes. Ainsi, que de proposer de recommandations auprès des personnes concernées par l'adduction d'eau potable, enfin nous parlerons des acquisitions recueillies durant la période de notre stage dans l'association « Kolorano » et dans la population cible.

CHAPITRE VI : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ÉMISES DANS LA DEUXIÈME PARTIE ET DISCUSSION CONCERNANT L'EAU POTABLE DANS LES DEUX FOKONTANY

Dans ce chapitre nous allons parler des vérifications des hypothèses et une discussion qui concerne l'utilisation de l'eau potable dans les deux Fokontany.

1- Vérification de la première hypothèse : une stratégie d'intervention devrait être élaborée par l'association après une reconnaissance de la réalité locale

D'après nos enquêtes nous pouvons confirmer que l'association « Kolorano » joue un rôle important au sein de la commune rurale d'Alasora, car elle permet à la population de bénéficier une eau de bonne qualité. En effet, l'utilisation de cette eau dans la proximité du ménage est avantageuse pour l'individu, car elle permet de diminuer le trajet de transport d'eau et de réduire les tâches ménagères. On peut dire que l'adduction d'eau potable peut promouvoir le développement local, régional et national. Ainsi, la totalité de la vie humaine dépend de l'eau, l'homme en a besoin pour sa survie. Nous pouvons dire aussi qu'au moment de transport d'eau les femmes nouent des relations amicales qui provoquent une solidarité entre elles. L'adduction d'eau potable est un moyen de lutte contre la pauvreté dans le milieu rural où l'économie est basée sur l'agriculture.

Nous pouvons encore confirmer que les stratégies d'intervention mise en œuvre par l'association «Kolorano » sont très efficaces ; car la majorité de la population bénéficie de l'eau potable. Ainsi, la participation de tous les acteurs concernés par l'adduction d'eau potable permet la faisabilité du projet. Il est également important de rappeler que les Bailleurs de Fonds occupent une place importante dans le projet d'adduction d'eau potable, car c'est eux qui apportent le montant nécessaire pour réaliser le projet.

Ensuite, la plupart des habitants utilisent l'eau de la borne pour leurs activités telles que (l'utilisation de l'eau dans la fabrication des poteries, dans la construction de brique et pour le jardinage). En effet, l'utilisation de l'eau de la borne permet à l'homme de réaliser certaines de ces activités. D'après nos enquêtes réalisées sur les deux Fokontany, les ménages qui utilisent l'eau des bornes sont plus élevés par rapport à ceux qui utilisent l'eau du puits; ce qui nous ramène à démontrer les efforts employés par l'association au profit de la population rurale d'Alasora.

D'une part, même -si la majorité de la population utilise l'eau de la borne, il y a certains de ces habitants qui s'approvisionnent l'eau dans les sources non protégées. Mais en période de pluie l'eau est abondante, mais il contient beaucoup de déchets.

D'autre part, en période de sécheresse, l'eau est insuffisante pour ceux qui utilisent les puits. Pour cela, il y a une diminution de volume d'eau dans les puits. Par conséquent, il y a une manque d'eau dans ce quartier.

2- Vérification de la deuxième hypothèse : une dynamique de la population devrait être bénéfique pour la réalisation de la borne-fontaine et de son entretien

D'une part, nous pouvons confirmer que la population cible joue un rôle important dans le projet d'adduction d'eau potable car, elle permet la réalisation du projet. En effet, la contribution apportée par la population bénéficiaire facilite la mise en place de la borne-fontaine. Ainsi, la population locale ramène à l'association des matériaux de construction pour participer dans le projet. Ceci nous permet de confirmer que la population bénéficiaire a la volonté de prendre part dans la construction de la borne-fontaine.

D'autre part, la population s'organise entre elles avec le chef du Fokontany, afin d'obtenir des personnes pour participe dans la construction de la borne-fontaine. Ainsi, ces personnes assurent la main d'œuvre au cours de la construction de la borne-fontaine. En effet, la participation de la population bénéficiaire s'explique aussi par la désignation du responsable de la borne-fontaine par la population elle-même en partenariat avec l'association et le chef du Fokontany. On peut confirmer que la participation de la population cible est très importante dans tout projet destiné à une localité quelconque.

3- Discussion sur l'utilisation de l'eau potable dans les deux Fokontany

Nous tenons à souligner que les ménages du Fokontany d'Amboaroy utilisent 52% d'eau des bornes-fontaines alors que ceux de Miadana consomment 44%. Alors même si le pourcentage des ménages du Fokontany d'Amboaroy est plus élevé par rapport à Miadana. Mais la population du Fokontany de Miadana bénéficie beaucoup plus d'eau par rapport à Amboaroy, car il est moins peuplé. En effet, l'approvisionnement d'eau potable dans ces deux Fokontany n'est pas le même. En plus, dans le Fokontany de Miadana l'artisanat est l'activité la plus appliquée par la population. Ceci justifie l'utilisation en abondance d'eau dans les ménages de cette localité.

CHAPITRE VII : RECOMMANDATION ET ACQUISITION

Ce chapitre consiste à montrer les recommandations au niveau des acteurs concernés par l'adduction d'eau potable dans la Commune rurale d'Alasora. Ainsi, que l'acquisition personnelle trouvée au moment de notre stage.

1- Recommandations au niveau de l'Etat

D'abord, pour le développement dans le milieu rural il faut préserver les infrastructures existantes, bien gérer, et bien entretenir pour avoir un développement durable. Le suivi et évaluation dans la mise en place du projet doit être examiné dans toutes les dimensions jusqu'à l'utilisation pour que le projet puisse être bénéfique pour tous. Il faut que le gouvernement prend une initiative d'intérêt général pour le bien du pays et que le milieu rural bénéficie les aides apportées par les diverses ONG.

Sensibiliser la mobilisation de traiter l'eau avant de consommer par l'utilisation de produit tel que « l'eau de javel » par le programme radio et des télévisions pour un changement de comportement. Réaliser des campagnes d'I,E,C (Information, Education, Communication) par les autorités locales. L'Etat doit accroître les investissements pour améliorer l'accès à l'eau potable dans le milieu rural.

Ainsi, le conseil communal doit bien examiner les quartiers qui ne disposent pas d'eau potable dans leur localité afin de mettre en œuvre un projet de développement en collaboration avec les divers partenaires (gouvernemental, non gouvernemental ou association).

L'Etat doit accroître les investissements pour améliorer l'accès à l'eau potable. Informer la population sur le savoir-vivre et surtout la gestion de leur activité et les techniques d'augmentation de leur revenu. La valorisation de l'hygiène est très importante au niveau de la population pour qu'elle puisse vivre sainement et faire leurs activités productives.

Ensuite, chaque entité doit prendre sa fonction en considération et que la population soit motivée à travailler et prendre son rôle dans le contexte où il se trouve, il y aura un développement durable au sein de la Commune.

2- Recommandations au niveau de la Commune

D'abord, pour réduire le problème d'adduction d'eau potable, il faut envisager les moyens possibles qui peuvent nous aider à obtenir de l'eau propre pour la population non accés à l'eau potable. En effet, le conseiller communal doit nommer des personnes capables de sensibiliser la population sur l'utilisation des produits des traitements. Réaliser plus de réunions avec les chefs du Fokontany pour chercher des solutions aux problèmes qui se trouvent dans les Fokontany tels que l'insuffisance des bornes-fontaines dans plusieurs Fokontany.

Faire un changement du chef de fokontany d'Amboaroy pour son incapacité de la bonne gouvernance dans le Fokontany. La distribution de produits des traitements dans chaque ménage de la Commune plus précisément dans les zones les plus éloignées pour que la population puisse obtenir une bonne qualité de l'eau, afin de préserver leur santé. Il faut préserver les infrastructures existantes, bien gérer, bien entretenir pour avoir un développement durable dans le milieu rural.

Ensuite, il faut des nouvelles techniques en matière d'adduction d'eau potable et augmenter le nombre des bornes-fontaines, car le développement de l'homme commence d'abord par son bien-être physique. Créer des disciplines dans les personnels de la commune afin d'éviter les retards dans le travail.

3- Recommandations au niveau de l'association

D'abord, l'association doit améliorer leur siège social. En effet, le président doit avoir son propre bureau contenant les matériels nécessaires à son travail. En plus, créer un bureau pour recevoir les personnes qui viennent chercher des informations (versement de somme d'argent par le responsable de la borne-fontaine).

Augmenter le salaire des responsables de la distribution de l'eau au niveau des bornes fontaine. L'association doit prévoir quelqu'un capable de prendre le relai du président, car ce dernier devient de plus en plus âgé.

L'association doit trouver une autre alternative aux ménages qui n'ont pas accès à l'eau potable du fait que leur regroupement est inférieur à 30 ménages. En effet,

Elle joue un rôle important dans le développement de la commune.

Le projet de l'association doit permettre à la population un changement du comportement, afin d'obtenir un développement économique au niveau de la population bénéficiaire. En effet, l'objectif de l'association est de satisfaire les besoins de la population dans le domaine d'adduction d'eau potable. L'association doit savoir les problèmes de non-versement de l'argent de chaque fontaine. Ainsi que de faire une demande auprès des responsables des bornes-fontaines d'augmenter les heures de travail.

Réaliser des descentes sur terrain chaque semaine afin de connaître le fonctionnement des bornes dans chaque quartier des FONKONTANY et réaliser des réunions avec les responsables de la commune afin d'étudier les divers problèmes qui concernent l'adduction d'eau potable dans la commune.

4- Acquisitions personnelles

Durant les 3 mois de stage effectué au sein de la commune rurale d'ALASORA, beaucoup de connaissance a été acquise concernant les activités sur terrain qui sont réellement importantes dans le métier d'un agent de développement. Ainsi, ce stage consiste à connaître la réalité de la population sur l'adduction d'eau potable.

En effet, il s'agit des enquêtes faites auprès de l'association et des ménages. Donc, c'est en se rapprochant de la population cible que l'on peut connaître les réalités par lesquelles on dégage les problèmes éventuels pour trouver les solutions adéquates. Il faut être en interaction entre deux ou plusieurs personnes pour avoir une communication efficace.

En effet, le stage constitue le moment de la mise en application des savoirs acquis en classe. Il n'est pas seulement destiné à la mise en pratique. Mais surtout pour l'acquisition des nouvelles connaissances dans le monde professionnel.

L'adduction d'eau potable est très importante, dans cette période passée dans l'association, on a pu accompagner quelques membres de l'association sur le terrain, afin de faire une évaluation de la gestion de la borne-fontaine. Ainsi, l'évaluation nécessite à connaître si le responsable réalise bien son travail. Ceci nous a permis d'élargir notre connaissance à travers la réalisation d'un projet.

Sur le plan professionnel, on a pu assister sur leur travail dans le bureau de l'association. Ainsi, durant ce stage nous avons obtenu des informations concernant les comportements qu'on doit adopter dans le monde du travail. Ainsi, nous avons pu améliorer nos

connaissances sur la façon de se rapprocher d'une personne en difficulté, pour trouver un moyen de résoudre ses problèmes.

Maintenant, nous savons comment se font en général les projets d'adduction d'eau potable, cela est réalisé grâce aux différents modes d'approche envers les personnes concernées par l'adduction d'eau potable. La relation entre l'émetteur et le récepteur à travers les entretiens que nous avons effectués nous a permis de connaître la réalité de la population sur l'adduction d'eau potable.

À la fin de ce chapitre, nous pouvons conclure que l'adduction d'eau potable joue un rôle important pour toute société, car elle contribue au développement économiquement. En effet, on a pu faire de recommandation au niveau de toutes les personnes concernées par l'adduction d'eau potable. Ainsi, à la fin de notre travail nous allons montrer une conclusion générale pour terminer notre recherche.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette analyse nous pouvons conclure qu'à MADAGASCAR l'adduction d'eau potable reste encore un défi à relever surtout en milieu rurale où l'économie repose sur l'agriculture. Ceci s'explique par l'absence des bornes -fontaines dans les zones reculées, qui obligent les femmes à parcourir des kilomètres pendant plusieurs heures, et une file d'attente surtout dans la matinée pour chercher de l'eau. Ceci les empêche de réaliser d'autre activité. Ainsi, l'insuffisance de l'eau potable dans certains ménages constitue un frein dans leur développement. Par conséquent nous pouvons dire que l'utilisation de l'eau potable constitue un développement socio-économique, car l'eau augmente la production agricole.

En effet, notre thème concerne certains ménages de la Commune rurale d'ALASORA qui n'ont pas accès à l'eau potable d'une façon régulière. L'adduction d'eau potable pose autant de problèmes socio-économiques et culturels. L'inexistence des bornes-fontaines dans certains quartiers du Fokontany qui constitue un facteur de blocage pour le développement physique, et cela peut empêcher l'homme de réaliser pleinement ces activités.

De ce fait l'association « Kolorano » joue un rôle important dans la Commune rurale d'Alasora car elle permet à la population de la commune d'obtenir de l'eau de bonne qualité. Les stratégies mises en œuvre par cette association permettent à la réalisation du projet et l'augmentation de leurs activités qui sont fixées sur la construction des bornes-fontaines dans la Commune. Pour cela la dynamique de la participation de la population cible facilite la réalisation du projet d'adduction d'eau potable.

Ainsi, l'adduction d'eau potable contribue à la promotion du développement de la population de la CRA, dans la mesure où elle permet le bien-être de la population dans le domaine économique, social et physique. L'objectif de notre étude vise à réaliser des enquêtes auprès des ménages de la commune, pour connaître les problèmes d'adduction d'eau potable dans la commune rurale d'Alasora, afin des proposer des solutions qui peuvent leur aider d'assurer une croissance économique durable et d'améliorer la santé de la population de la commune.

On constate que l'approvisionnement en eau dans de proximité du ménage permet d'améliorer les conditions de vie de la population de la Commune, et diminue les maladies liées à la mauvaise qualité d'eau. L'approvisionnement de l'eau permet aussi un lien des solidarités entres les individus de la commune.

On peut dire que l'adduction d'eau potable est un facteur de lutte contre la pauvreté surtout dans le milieu rural.

On peut conclure que notre stage au sein de la CRA était très enrichissant, car non seulement cela nous a permis de nous rendre compte de la réalité sociale. Mais aussi, de comprendre les champs d'action de l'intervention du travailleur social.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGE GENERAUX

1. AKTOUF (O) : « *méthodologie des sciences sociales et approches des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique* », Montréal. Édition électronique, pub 9 juin 2006.
2. DURKHEIM(E) : « *règle de la méthode sociologique* », puf 1956
3. DURKHEIM (E) : « *division du travail social* » 8emeÉdition puf 1893
4. LAURENT (A) : « *L'individualisme méthodologique* » collection « que sais-je?" Edition presse universitaire novembre 1994.

OUVRAGES SPÉCIFIQUES.

5. Emanuel Foureux « *comprendre une société rurale* » Édition du Gret pub 2002
6. John Adams, Jamie bartram, Yves Chartes, Jackie Sms : « *normes relatives à l'eau, l'assainissement et hygiène en milieu scolaire dans les environnements pauvres en ressources* » pub 2010
7. LUCKIBONDO : « *Traitement des eaux par chloration* » 29 octobre 2013.
8. RAKOTONDRAINIBE Jean Herivelo : « *les enjeux de l'eau à MADAGASCAR* », pub 2010.

DOCUMENT OFFICIEL

9. Code de l'eau loi n° 98 du 20 juin 1999 du (J.O.n°2557 ES du 27.01.99.P.735).
10. Dictionnaire Larousse édition 2009
11. PCD de la commune rurale d'ALASORA édition 18 décembre 2011
12. Unicef « *L'approvisionnement en eau, l'assainissement pour la santé et le développement* »
13. WATERAID, stratégie mondiale _2009- 2010

WEBOGRAPHIE

14. www.CAIM.INFO/ - 1- année – sociologique – 2008 – 299. Htm.

15. GUIDE du mémoire en sociologie : version électronique sur : // [www. Univ. PARIS 8. Fr/ sociologie/](http://www.Univ.PARIS8.FR/sociologie/) 19 décembre 2006.

16. www.CAIM.INFO/ - 1- année – sociologique – 2008 – 299. Htm

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	
SOMMAIRE	
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES ILLUSTRATIONS	
LISTE DES ABREVIATIONS	
INTRODUCTION.....	1
PARTIE I :PRESENTATION DU TERRAIN,CADRAGE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	
CHAPITRE I : ETUDES DE LA COMMUNE ET DE L'ASSOCIATION	5
SECTION 1 : MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE.....	5
1- Histoire de la commune	5
2- Description de la commune	6
3- Géographie humaine	6
4- Climats	7
A) Les activités de la population.....	8
5- Le secteur primaire	8
6- Secteur secondaire	9
SECTION 2 : Sectaire tertiaire.....	10
1.1 Les infrastructure existantes.....	10
1- Les établissements publics.....	10
2- Les établissements privés.....	10
3- Infrastructure routière	10
SECTION 4 : PRESENTATION, ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION	12
1- Présentation de l'association.....	12
2- Objectif de l'association	14
CHAPITRE II : CADRAGE THEORIQUE ET DEFINITIONS DES CONCEPTS.....	15
SECTION 1 : EXPLICATION DE NOTRE THEME.....	15
1- Eau potable.....	15
2- Eau potable selon la loi malgache.....	15
3- Approche holiste	15
4- Méthode d'approche individualiste.....	16
SECTION 2 : FORMULATION DE LA PROPLEMATIQUE ET DES HYPOTHESES.	17

1- Problématique	17
CHAPITRE III : METHODOLOGIE ET TECHNIQUE DE RECHERCHE	19
1- Outils de la recherche.....	19
2- Matériels	19
3- techniques de recherches.....	19
4- Technique vivante	20
5- Technique d'échantillonnage	20
6- Méthode	21
PARTIE II :RESULTATS DES ENQUETESAUPRES DE L'ASSOCIATION ET DE LA POPULATION CIBLE	
CHAPITRE IV : STRATEGIE D'INTERVENTION PAR L'ASSOCIATION APRES LA RECONNAISSANCE DE LA REALITE LOCALE.....	23
SECTION 1 : LES PROCESSUS DE LA MISE EN PLACE D'UNE BORNE FONTAINE	23
1- Financement du projet d'adduction d'eau potable.....	23
2- Justification du projet d'adduction d'eau potable par les acteurs concernés	24
3- Elaboration du plan de la construction de laborne fontaine.....	25
4- Utilisation de l'eau par la population cible	25
5- Suivi de la borne fontaine par l'association après l'installation	27
SECTION 2 : REALITE SUR L'UTILISATION DE L'EAU DANS LES DEUX FOKONTANY	27
1- Les problèmes rencontrent au moment de l'approvisionnement de l'eau dans les bornes fontaines	28
2- La qualité de l'eau pour les ménages	30
3- Le rôle du responsable de la borne fontaine	33
SECTION 3 : LA POPULATION QUI N'A PAS ACCEES A L'EAU POTABLE.....	34
1- L'utilisation de « sur eau » comme moyen d'obtenir de l'eau propre à la consommation	36
2- L'eau bouillie comme moyen d'obtenir de l'eau propre à la consommation	36
3- Conséquences sur la population qui n'a pas accès à l'eau potable	37
CHAPITRE V : DYNAMIQUE DE LA PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE.....	38
SECTION IV : LA POPULATION	38
1- La réaction de la population au moment de la mise en place de la borne fontaine.....	40
2- Au moment de la sensibilisation pour la population bénéficiaire du projet	40

3- Le rôle de la population dans la mise en place de la borne.....	40
PARTIE III : VERIFICATIONS DES HYPOTHESES, RECOMMANDATION ET ACQUISITION PERSONNELLE	
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES EMISES DANS LA DEUXIEME PARTIE ET DISCUSSION CONCERNANT L'EAU POTABLE DANS LES DEUX FOKONTANY	
	42
1- Vérification de la première hypothèse : une stratégie d'intervention devrait être élaborée par l'association après une reconnaissance de la réalité locale	42
2- Vérification de la deuxième hypothèse : une dynamique de la population devrait être bénéfique pour la réalisation de la borne fontaine et de son entretien	43
3- Discussion sur l'utilisation de l'eau potable dans les deux Fokontany	44
CHAPITRE VII : RECOMMANDATION ET ACQUISITION	
	45
1- Recommandations au niveau de l'Etat.....	45
2- Recommandations au niveau de la Commune	46
3- Recommandations au niveau de l'association	46
4- Acquisitions personnelles	47
CONCLUSION GENERALE	
	49
TABLE DES MATIERES	
	51
BIBLIOGRAPHIE	
	54
ANNEXES	

ANNEXES

ANNEXES

Annexe I : QUESTIONNAIRE

AUPRÈS DE L'ASSOCIATION

- Afaka ambaranao amin' ny ankapobeny amiko ve ny mahakasika ny « fikambanana » ?

(Parlez –nous de votre association en général ?)

- Ahoana ny hevitrao mahakasika ny rano eto amin' ny kaominina?

(Que pensez- vous de l'accès à l'eau potable dans la commune ?)

-Inona no tanjona amin'ny maha tompon' andraikitra mahakasika ny fanamboarana mpaompy eto aminareo kaominina?

(Quel est votre objectif en tant que responsable de la distribution de l'eau dans la Commune ?)

Manana mpiara-miasa ve ianareo ?

(Avez –vous des partenaires ?)

- Manao ahoana ny fizotran'ny fanamboarana mpaompy eto aminareo ?

(Comment se déroule la mise en place de la construction des bornes-fontaines ?)

- Inona no vahaolana arosoanao ho an'ireo olona lavitra fonenana izay tsy manana rano fitsotro madio?

(Qu'elle est solution proposez-vous pour les personnes qui habitent dans les zones franches qui n'ont pas accès à l'eau potable ?)

AUPRÈS DU CHEF DU FOKONTANY

-Amin'ny maha filohan'ny Fokontany anao, inona ny andraikitrao amin' ny famomezana rano fitsotro madio eto amin'ny toerena misy anao ?

(Entant que chef du FOKONTANY qu'elle est votre rôle sur l'accès à l'eau potable dans votre localité ?)

- Manao ahoana ny fandraisanareo anjara amin'ny fanamboarana mpaompy ?

(Comment vous participe sur la mise en place de la construction ?)

- Ahoana ny fanomanana ny fanamboarana mpaompy ?

(Comment se fait –il la mise en place de la construction ?)

- Firy ireo isan' ny mpaompy voaorina eto amin'ny Fokontany misy anao naorin'ny fikambanana ?

(Combien des bornes-fontaines sont construites dans votre FOKONTANTY par l'association ?)

- Aiza avy ireo toerana ahafahana mahazo rano eto amin'ny Fokontany nareo?

(Quelles sont les principales sources d'approvisionnement d'eau dans votre FOKONTANY ?)

AUPRÈS DU RESPONSABLE DE LA BORNE FONTAINE

-Firy ny isan 'ireo olona mahazo rano amin'ny mpaopy isan' andro ?

(Quels sont les nombres des personnes qui prennent l'eau dans la borne chaque jour ?)

- Ora firy no iasanao ao anatin'ny andro iray?

(Dans quel est heure vous travail pendant toute la journée ?)

-Mampiasa rano avy amin'ny mpaompy avakoa ve ny mponina eto amin'ity faritra ity?

(Est-ce que toute la population du quartier utilisé l'eau de la borne-fontaine ?)

- Ampy hoan'ireo mponina momina eto amin'ity faritra ity ve ny rano raha tsia?

(Est-ce que l'eau est suffisante pour toute la population qui habiter dans le quartier si non ?)

Aiza ny toerana ahazoan'izy ireo rano ankoatry ny rano avy amin'ny mpaompy ?

(Où peuvent-ils avoir de l'eau à part la borne ?)

AUPRÈS DES MÉNAGES

- Aiza ny toerana angalanareo rano ampiasaina ato an-tranonareo?

(Quelle est la principale source d'approvisionnement en eau utilisée par votre ménage ?)

- Mandeha lavitra ve ianareo rehefa maka rano ?

(Est-ce que vous effectuez beaucoup de trajets pour prendre l'eau?)

- Sarotra aminareo ve izany nohon'ny halaviran –toerana?

(Est-ce que le lieu est difficile a accédé pour votre ménage?)

- Raha eny, hafiriana no anaovanareo azy?

(Si oui combien de temps en moyen ?)

- Inona ny olona atrehinao rehefa maka rano?

(Quel est problème rencontrez-vous au moment de prendre l'eau ?)

- Misy filaharana ve rehefa maka rano?

(Est-ce qu'il y a une file d'attente pour prendre l'eau ?)

- Sehatra aiza no ampiasainao ny rano avy amin'ny mpaompy ?

(Quel est genre d'activité effectuez- vous avec l'eau de la borne-fontaine?)

Isasana ve ?

(Ce pour se laver ?)

Ambolena ve ?

(pour faire la culture ?)

Anasana lovia ve? Androhoana ve ?

(Faire la lessive ? Faire la cuisine ?)

Sotroina ve ?

(A boire ?)

Firy ianareo no miray trano?

(Combien des personnes vous étiez dans votre maison ?)

Manana asa fivelomana ve ianao?

(Est –ce que vous avez une activité génératrice de revenu?)

Iza no miasa ato amin'ny ankohonanao ?

(Qui travaille dans votre maison ?)

Iza no maka rano ato aminareo?

(Qui s'occuper de l'approvisionnement d'eau dans votre ménage)

Ny ray ?

(Est-ce que c'est le père ?)

Ny reny ?

(C'est la mère?)

Ny zanaka ?

(Les enfants ?)

Ahoana ny fahitanao ny fahadiovan'ny rano sotroinareo ?

(Comment trouvez –vous la qualité de l'eau que vous consommez?

Madio ve ny rano ?

Est-ce que la qualité de l'eau est bonne ?

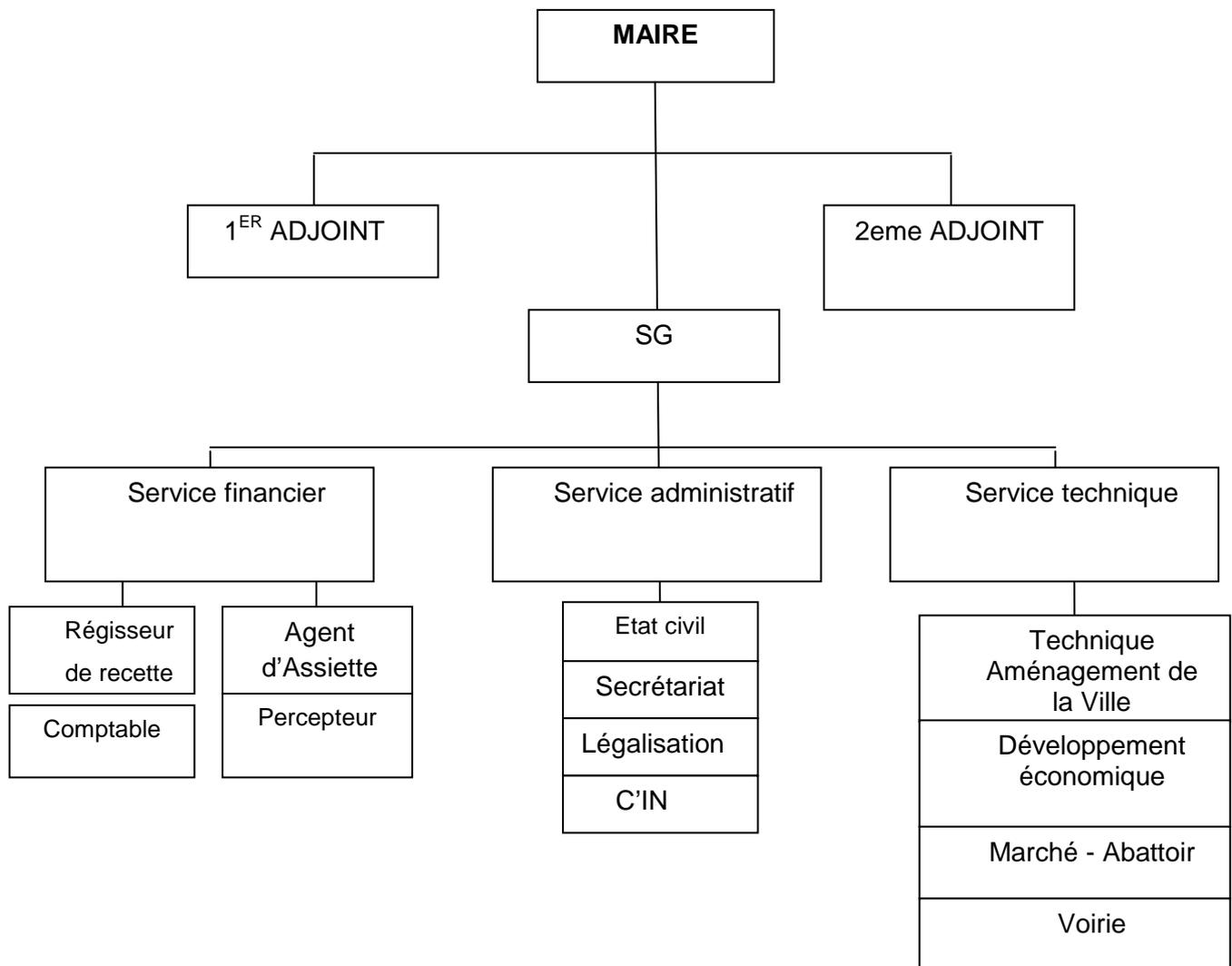
Eny

- Oui

Tsia

- Non

Annexe II : ORGANIGRAMME 2012



Source : Monographie de la commune année 2010

RÉSUMÉ ET CURRICULUM VITAE

Nom : ADAMO

Prénom : Djoueria

Adresse : Lot vs 52 lb ter Avaratra'Ankatso

Tel : 034 99 350 42

Titre du document : impacts de l'association « Kolorano » dans le projet d'adduction d'eau potable : cas de la Commune rurale d'Alasora.

Champs de recherche : sociologie du développement

Nombres de tableaux : 16

Nombre des photos : 8

Nombre des pages : 58

RÉSUME

L'approvisionnement en eau potable est un problème qui existe à Madagascar. Ainsi, la plupart de la population n'a pas accès à une bonne qualité d'eau. Ceci s'explique par l'absence des bornes-fontaines dans les zones reculées, qui les obligent à parcourir de nombreux kilomètres pour obtenir de l'eau. C'est pour cette raison que l'association « Kolorano » travaille dans le projet d'adduction d'eau potable dans la Commune rurale d'Alasora à travers la construction des bornes-fontaines dans les Fokontany avec la participation de la population cible. En effet, notre travail consiste à faire des enquêtes auprès des ménages de deux Fokontany pour connaître les personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable, afin de proposer des solutions qui peuvent leur aider à améliorer leurs conditions de vie.

Mots clés : approvisionnement, adduction, eau potable, ménages, impacts

Encadreur pédagogique : Monsieur RAKOTOARISON Paul Ghislain, AERSR

Le numero 1 mondial du memoires

www.rapport-gratuit.com

clubmemoire@gmail.com

